

Jean-Jacques Nuel, bilan d'une œuvre à mi-parcours par Roland Fuentès

Eclectique dans le domaine du texte court, Jean-Jacques Nuel, patiemment, construit une œuvre particulière à la frontière du réalisme et de l'absurde.

Son premier recueil de poèmes, *Du pays glacé salin* (Cheyne 1984), témoignait déjà d'une aptitude à peser chaque mot, chaque vers, pour donner à son texte de multiples résonances. A travers une poésie d'errance aux accents peu communs. Lorsqu'il abandonne peu à peu la poésie pour aller fricoter du côté de la prose courte et de l'aphorisme, le thème de l'errance transparaît encore, enrobe ses personnages d'un zeste de scepticisme et d'autodérision. Pour autant, sa prose n'est jamais cynique. Même désabusés, ses personnages d'écrivains collectionnant des honneurs minuscules, aspirant à des consécration imaginaires, gardent un fond d'espoir, et de naïveté peut-être, qui les rend plus humains. Nuel lui-même, comme ses personnages, n'accède pas immédiatement à la consécration parce qu'incapable de pondre un bon gros roman, point de départ quasi-obligatoire pour se faire une place au soleil dans la République des Lettres françaises. Pourtant ses textes paraissent régulièrement en revues (*Fluide Glacial*, *L'infini*, *Nouvelle Donne*, *Salmigondis...*), ils sont édités en recueils sous diverses enseignes et obtiennent une reconnaissance importante de la part de la critique. Fort de cette expérience du milieu littéraire, Nuel publie en 1987 son fameux *Guide pratique de l'écrivain*, l'un des tout premiers ouvrages sur le sujet, et qui sera vendu à plus de 2000 exemplaires. Il crée aussi, et anime de 1993 à 1996, la revue *Casse*, à Lyon, qui durant sa courte vie sera un tremplin pour de nombreux auteurs, et un lieu de débats littéraires parfois véhéments.

Depuis l'interruption de *Casse*, l'énergumène écrit de plus belle. Essentiellement des nouvelles. Il réussit à renouveler sans cesse son inspiration tout en gardant ce ton particulier qui rend ses textes immédiatement identifiables. Lorsqu'il n'écrit pas de la fiction, Nuel rédige des chroniques sur les revues, notamment pour *Ecrire & Editer*, *Rétro-Visueur* et *Salmigondis*. Attentif à isoler le détail qui fait de chaque revue un territoire indépendant, celui qu'on surnomme aussi " Monsieur Revue " publie en 1999 un ouvrage technique très documenté : *La Revue mode d'emploi*, une bible pour le futur revuiste, mais aussi pour le curieux de tout poil qui apprécie de connaître les arcanes d'un objet littéraire trop peu médiatisé. Présent sur tous les fronts littéraires (sauf sur celui du roman...), cet homme orchestre du court est devenu un personnage incontournable, tant par l'acuité de sa vision du milieu littéraire que par son œuvre personnelle.

(paru dans *Le Jeté du Matin* n° 7 - avril 2001)